

# DOSSIER DE PRESSE

ANDREA RAVO MATTONI - ARDPG - BANKSY BAULT - BLU - BRUSK - C215 - CLET - COQUELICOT DRAN - ERELL - ERICA IL CANE - ERNEST PIGNON-ERNEST - EVOL - FAILE - FRED ATAX - GILBERT1 - GRIS1 HONET - INVADER - JACQUES VILLEGLÉ - JASON BOTKIN JEF AÉROSOL - JÉRÔME MESNAGER - JONONE JONK - JR - KATRE - KOUKA - LE DIAMANTAIRE LEVALET - LEGZ - LEK - LUDO - MADAME - DENIS MEYERS MOMO - MONKEYBIRD - MUM - OBVIOUS - OKUDA PANTONIO - PHILIPPE ÉCHAROUX - PIMAX QUENTIN DMR - RERO - ROA - ROMAIN FROQUET ROTI - RUBEN CARRASCO - SHEPARD FAIREY SOWAT - SPEEDY GRAPHITO - STEW - SWOON THÉO LOPEZ - VLP - ZEVS - ZLOTYKAMIEN



URBAN ART MUSEUM COLLECTION NICOLAS LAUGERO LASSERRE





# Premier musée de street art en France - 50 artistes - plus de 150 œuvres - 4 000 m<sup>2</sup> Gratuit et ouvert à tous - Un mardi sur deux de 18h00 à 21h00

Plus de 150 œuvres sont réunies dans un lieu unique constituant ainsi le premier musée gratuit et permanent de street art en France, au cœur de 42, l'école d'informatique fondée par Xavier Niel, dans le XVII<sup>e</sup> arrondissement de Paris

42, l'école d'informatique créée par Xavier Niel, devient un lieu hybride accueillant la première exposition permanente de street art en France avec le projet Art 42. L'ADN de l'art urbain est de casser les codes. Les œuvres exposées sont aussi atypiques que l'espace. En présentant une collection d'art urbain dans un lieu aussi inattendu que 42, Nicolas Laugero Lasserre crée une passerelle entre deux mondes, que sont la rue et le musée. 42 figure parmi les écoles d'informatique européennes les plus innovantes au monde. Fleuron d'un enseignement progressiste - l'école est gratuite et offre une grande liberté de projets aux élèves, 42 s'est imposée comme une évidence pour accueillir une collection tout aussi audacieuse. Pourtant à rebours de l'idée même de musée, de par sa nature et son architecture, 42 offre à l'art urbain une vitrine majeure. Ce lieu, témoin quotidien des nombreux passages et du rythme des élèves, évoque indubitablement la rue.

Nicolas Laugero Lasserre, collectionneur et passionné d'art urbain depuis plus de quinze ans, exprime aujourd'hui la volonté de pérenniser une exposition permanente de sa collection : « L'art urbain (street art et post-graffiti) véhicule un message universel, qui nous entraîne souvent vers une remise en question de la société et des valeurs essentielles pour l'humanité. Depuis déjà quelques dizaines d'années, l'art urbain s'est approprié le plus grand musée du monde : la rue. On constate ainsi que l'art n'émerge pas seulement par le haut de la société, mais aussi par le bas. Il représente ainsi un éventail de dialogues ouverts et multiples, comme le nombre d'artistes appartenant à ce courant, et c'est de cette façon qu'il s'inscrit dans l'histoire de l'art. Le projet Art 42 affiche la volonté d'ouvrir à tous les publics cet art qui ne connaît pas encore d'exposition permanente en France, et ainsi lui permettre une meilleure visibilité. »

## **SOMMAIRE**

NOTE D'INTENTION	P1
UN MUSÉE QUI N'EN EST PAS UN, DANS UNE ÉCOLE QUI N'EN EST PAS UNE	P3
UN COLLECTIONNEUR ET UNE ÉCOLE À L'INITIATIVE D'ART 42	P5
INTERVIEW DE NICOLAS LAUGERO LASSERRE PAR SOPHIE PUJAS	P6
LES COMMISSAIRES	P8
ĽÉCOLE 42	P9
LES ARTISTES	P10
ANDREA RAVO MATTONI, ARDPG, BANKSY, BAULT, BLU, BORIS HOPPEK	P11
BRUSK, C215, COQUELICOT, CLET, DEM 189, DENIS MEYERS	P12
DRAN, ERELL, PHILIPPE ÉCHAROUX, ERNEST PIGNON-ERNEST, EVOL, FAILE	P13
FRED ATAX, SHEPARD FAIREY, ROMAIN FROQUET, GILBERT1, GRIS 1, HONET	P14
ERICA IL CANE, INVADER, JACQUES VILLEGLÉ, JEF AÉROSOL, JONONE, JR	P15
KATRE, KOUKA, LE DIAMANTAIRE, LEK, LEVALET, THÉO LOPEZ	P16
LUDO, MADAME, JÉRÔME MESNAGER, MOMO, MONKEYBIRD, OKUDA	P17
PANTONIO , PIMAX, QUENTIN DMR, RERO, ROA, ROTI	P18
RUBEN CARRASCO, SETH, SOWAT, SPEEDY GRAPHITO, STEW, SWOON,	P19
VHILS, VLP, ZEVS, ZLOTYKAMIEN	P20
DES VISITES GUIDÉES GRATUITES	P21
CONTACT PRESSE / INFORMATIONS PRATIQUES	P22

#### NOTE D'INTENTION



#### UN MUSÉE QUI N'EN EST PAS VRAIMENT UN, DANS UNE ÉCOLE QUI N'EN EST PAS VRAIMENT UNE

La notion même de musée a évolué, au gré des mutations sociales et culturelles. L'École 42 accueille plus de 150 œuvres issues d'artistes urbains provenant de la collection Nicolas Laugero Lasserre et de nombreuses fresques murales. Dans un décor avant-gardiste où la pédagogie est fondamentalement différente, dénuée de professeurs, il était donc naturel que le street art vienne humaniser cette architecture particulière afin d'interpeler le public, qu'il soit amateur ou professionnel. Tout comme l'école, la collection est visible par les étudiants 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. Le musée à ouvert ses portes le 1<sup>er</sup> octobre 2016, à l'occasion de la Nuit Blanche, l'école est depuis accessible au grand public le mardi (en nocturne) et le samedi.

Ces dix dernières années, l'intérêt croissant pour l'art urbain s'est ouvert aux institutions culturelles. Des temps forts ont marqué son histoire récente : plusieurs expositions au Centre Pompidou (2008, 2013), à la Fondation Cartier (2009), au Musée de la Poste (2012), à la Tour Paris 13 (2013), aux Bains Douches (2014), à la Fondation EDF (2015) et lors des Lasco Project du Palais de Tokyo (2012-2015). Le projet Art 42 s'inscrit donc tout naturellement dans la lignée de ces derniers. Toutefois, l'École 42 permet à ces manifestations éphémères de devenir pérennes. Et permet donc la démocratisation de l'art urbain dans un lieu consacré. L'exposition permanente de l'École 42 est l'aboutissement logique d'une quarantaine d'expositions précédentes montées par son collectionneur.

L'avenir du street art se situe à la croisée de la rue et du musée : deux lieux publics. En effet, l'ICOM (Conseil international des musées créé en 1946) s'est construit dans une démarche de démocratisation de la culture. Ainsi, le statut de référence que sa communauté internationale a adopté est : « Un musée est une institution permanente sans but lucratif au service de la société et de son développement, ouverte au public, qui acquiert, conserve, étudie et transmet le patrimoine matériel et immatériel de l'humanité et de son environnement à des fins d'étude, d'éducation et de délectation. »

Cependant, Art 42 échappe aux tentatives de catégorisation en offrant une approche radicale de sensibilisation au street art. Il ne s'agit pas d'oublier l'aspect subversif du street art, celui qui, à l'origine, avait pour but de détourner le paysage urbain à travers un message militant, satirique ou onirique. En effet, la collection de Nicolas Laugero Lasserre incarne l'art de la rue et s'invite au musée. Mieux, elle l'envahit, occupe l'espace à part entière et y trouve son rôle en parallèle des récents bouleversements qui animent les institutions muséales.

Plus que n'importe quelle autre pratique artistique, le street art est accessible et ne nécessite pas forcément une connaissance académique afin d'être appréhendé par le spectateur. Dans un effort d'éducation, ou plutôt d'animation du lieu (car l'humour n'est presque jamais absent des œuvres), la collection s'offrira à l'œil averti du visiteur, qui pourra à loisir l'admirer pour sa portée esthétique ou reconnaître, çà et là, les références à la politique ou à la culture populaire.

Dans la rue, lieu dans lequel les passants déambulent sans se poser de questions, le street art éveille l'intérêt de ces derniers en les amenant à s'interroger sur leur quotidien et leur environnement.

À l'École 42, les étudiants évoluent dans un univers spécifique et complexe, le code, tout en côtoyant les œuvres réalisées par une quarantaine d'artistes.

À l'instar de nouvelles pratiques qui régissent les expositions en France, la collection s'agence selon un type de muséographie « immersive », afin de sensibiliser et questionner le spectateur. Tableaux, installations, peintures murales et objets insolites se découvrent comme autant de cabinets de curiosités.

Le musée propose une alternance entre interventions *in situ* (Philippe Baudelocque, Bault, Erell, Romain Froquet, Legs, Lek et Sowat, Madame ou encore les Monkey Bird) et des œuvres d'atelier des plus grands artistes urbains ainsi que de la scène émergente. Composée d'impressionnants formats et d'une multitude de techniques, la collection s'étend sur trois étages : à l'accueil, mais aussi sur les trois niveaux des lieux de travail pour envahir l'école jusqu'aux espaces intermédiaires, tels que les escaliers. Musée et école constituent ainsi un cadre spatiotemporel inédit, au sein duquel on peut voyager à loisir. Tout comme à chaque coin de rue, les pièces interpellent selon une scénographie discrète mais pertinente, dissimulées derrière un pilier, venant draper une fenêtre... Le parcours reste thématique : alors que le rez-de-chaussée regroupe les œuvres d'artistes incontournables (Invader, Jacques Villeglé, Jef Aérosol, Jérôme Mesnager, JR, Shepard Fairey, Zevs...), le premier étage est constitué d'œuvres majeures de la scène française. Au dernier étage, l'apothéose de l'exposition accueille les artistes émergents soutenus par Nicolas Laugero Lasserre (Bault, Monkey Bird, Roti...). Ainsi, le street art trouve sa nouvelle scène et son musée, dans la prolongation de son essence dans la rue. Une première exposition permanente est née à 42, à Paris.

Laure Nermel, historienne de l'art



#### Nicolas Laugero Lasserre

Commissaire d'exposition spécialiste de l'art urbain, il a organisé plus de 40 expositions ces dix dernières années autour du mouvement. Il travaille pour l'agglomération Grand Paris Sud et la mairie du le arrondissement de Paris. Passionné et

collectionneur, sa collection est en exposition permanente à 42 (fondée par Xavier Niel).

Nicolas Laugero Lasserre est également directeur de l'ICART (l'école du management de la culture et du marché de l'art) et président-fondateur d'Artistik Rezo (Média culturel, Club et Galerie d'art). Membre du conseil d'administration de l'ADIAF (Association pour la diffusion internationale de l'art français), il s'y investit jusqu'à créer en 2014 le département des Jeunes Collectionneurs.

Président de l'Association des directeurs et producteurs de théâtre depuis janvier 2015, il y anime des rencontres mensuelles autour d'une trentaine de directeurs et producteurs de spectacles à Paris.

Directeur de l'Espace Pierre Cardin jusqu'en 2015, il a développé pendant plus de 15 ans une programmation pluridisciplinaire mêlant spectacles, expositions et événementiels culturels.

Ses activités et son réseau professionnel sont transversaux et s'intéressent autant aux arts du spectacle qu'aux arts plastiques, offrant ainsi une vision d'ensemble du secteur culturel.



La création d'un musée d'art urbain au sein de l'École 42 est un véritable aboutissement dans mon parcours de collectionneur. 50 artistes sont représentés sur 4 000 m² dont de nombreuses œuvres murales et installations in situ.



#### INTERVIEW DE NICOLAS LAUGERO LASSERRE PAR SOPHIE PUJAS - SEPT. 2016

Sophie Pujas [journaliste au Point et écrivain] : Vous montrez votre collection dans des expositions itinérantes depuis plusieurs années. Pourquoi avoir eu l'envie de les présenter dans un lieu pérenne ?

Nicolas Laugero Lasserre : En près de 10 ans, j'ai présenté 40 expositions de la collection partout en France, réalisé de nombreux commissariats d'exposition.

La création d'un musée de l'art urbain au sein de l'École 42 [fondation créée par Xavier Niel] est un véritable aboutissement : plus de 150 œuvres, 50 artistes, dont de nombreuses œuvres murales et installations *in situ* sur plus de 4 000 m². C'est un beau partenariat avec cette école qui offre gratuitement une formation à 3 000 étudiants et à qui nous offrons un accès à l'art en plein cœur du bâtiment et de son architecture.

#### Les expositions consacrées à l'art urbain se sont multipliées au cours des dernières années. Qu'est-ce qui distingue votre projet?

Nous avons vécu un âge d'or avec une surenchère d'événements plus ambitieux les uns que les autres. Banksy nous a ouvert la voie depuis longtemps déjà avec des expositions événements.

En revanche, il n'existe aucun musée consacré à l'art urbain en dehors du Lasco Project au Palais de Tokyo, ni aucune collection permanente accessible au public.

C'est ce que nous ferons à partir du 1<sup>er</sup> octobre à l'occasion de la Nuit Blanche, avec un accès libre et gratuit les samedis et une nocturne les mardis avec des médiateurs passionnés.

# Des interventions *in situ* seront présentées. Pouvez-vous nous en dire quelques mots ?

Il nous a semblé évident de croiser le travail d'atelier avec des réalisations *in situ*, sur les murs du bâtiment. De nombreux artistes sont intervenus : Philippe Baudelocque, Bault, Erell, Romain Froquet, Legz, Lek et Sowat, Monkey Bird...

## Montrer de l'art urbain implique-t-il d'inventer une scénographie particulière?

Nous avons tenté, avec quatre commissaires d'exposition (Lorraine Alexandre, Clémentine Arquis, Cyprien Meslay et Alisa Phommahaxay), de tracer des parcours de découverte. Quatre générations se croisent aujourd'hui dans le mouvement et de nombreuses esthétiques cohabitent. La scénographie est également adaptée à ce lieu et à son architecture avant-gardiste.

# Les artistes présentés sont très divers, tant par leur parcours que par leurs techniques et leurs esthétiques. Qu'est-ce qui les rassemble ? En quoi peut-on parler d'un mouvement ?

Ils ont un ADN commun, des valeurs qu'ils partagent : ils ont tous débuté dans la rue, offrant leurs œuvres aux passants, aux enfants; la générosité, la rue, un engagement militant, une présence universelle dans le monde physique. Ils voyagent aussi beaucoup et, dans le monde digital, ils sont très présents sur les réseaux. Tout cela crée des racines communes, un esprit engagé. Ce sont également des lanceurs d'alertes.



#### Vous privilégiez le terme d'art urbain plutôt que celui de street art. Pourquoi ? Quid du post-graffiti ?

Le terme d'art urbain englobe les deux courants que sont le street art et le post-graffiti.

## Vous êtes collectionneur depuis plus de dix ans. Qu'est-ce qui vous a initialement séduit dans l'art urbain ? Quel regard portez-vous sur l'évolution de ce mouvement ?

C'est l'esprit libertaire, la volonté de changer le monde. La générosité des artistes. Et aussi l'accessibilité à l'art que ce mouvement entraîne.

Pas de porte à franchir, de ticket à acheter, l'art est là, devant vous, direct et gratuit. Sans filtre.

C'est définitivement le meilleur mouvement artistique pour démocratiser l'art auprès du plus grand nombre.

#### Depuis, le marché a explosé. Comment l'expliquez-vous?

L'engouement populaire a été de plus en plus fort chaque année. C'est avant tout ce qui explique la naissance d'un marché avec de plus en plus de collectionneurs. Les artistes ont eu besoin également de vivre de leur art et ont produit un travail d'atelier en parallèle des murs dans la rue.

Où en est-on aujourd'hui? L'art urbain bouscule-t-il le marché de l'art contemporain? Ou en est-il simplement l'une des branches? Je pense que nous sommes sur un marché en France de près de 100 millions d'euros, répartis entre les galeries, les maisons de vente et les ventes de gré à gré. Il y a plus de 100 galeries en France dédiées au mouvement, une douzaine de maisons de vente...

Clairement, les galeries qui ont raté le mouvement s'en mordent les doigts. Et ce n'est que le début.

#### Comment expliquez-vous l'engouement du grand public pour ce mouvement?

Il s'explique surtout par ses valeurs et son accessibilité. Cet art est présent partout, ses codes, ses messages et son esthétique, souvent colorée, sont compréhensibles par le plus grand nombre. Son côté libertaire rend le public complice et l'associe au message véhiculé ou le fait rire, tout simplement. L'art urbain est en phase avec son temps.

## Avec la multiplication des installations in situ et muséales, une nouvelle phase de l'histoire de l'art urbain s'esquisse-t-elle ? Comment voyez-vous l'avenir ?

Nous assistons à l'institutionnalisation du mouvement et à une véritable reconnaissance du milieu de l'art et des musées. C'est formidable avant tout pour les artistes dont le travail et le talent sont enfin reconnus.

[Cette interview est libre de droits. Les questions et les réponses peuvent être librement publiées en citant leurs auteurs]

#### **LES COMMISSAIRES**



#### Lorraine Alexandre

Docteur en art et sciences de l'art, mention arts plastiques, Lorraine Alexandre est artiste plasticienne et chercheuse en art. Spécialisée en photographie performative et dessin, elle interroge l'identité à travers les différentes mises en scène du corps. Elle expose régulièrement, on la retrouve notamment en novembre 2016 dans le cadre du festival Si(non) Oui. En tant que chercheuse, elle publie dans de nombreux ouvrages universitaires collectifs. Elle est l'auteure de *Les Enjeux du portrait en art* - Étude des rapports modèle, portraitiste, spectateur (L'Harmattan, 2011).



#### Clémentine Arquis

Diplômée en « Promotion de biens et d'événements culturels » à l'ICART Bordeaux, Clémentine a effectué notamment une mission au Service Expositions du CAPC, musée d'art contemporain de Bordeaux, en 2014. Elle suit actuellement une formation en Restauration de Peintures à l'École de Condé de Lyon.



#### Cyprien Meslay

Diplômé en Histoire de l'art par l'Université du Colorado, Cyprien a co-créé un fanzine gratuit en ligne en 2012 concernant le graffiti et son évolution dans certaines villes du monde. Expert et critique du graffiti traditionnel, il essaye aussi de comprendre l'art de la rue dans sa totalité.

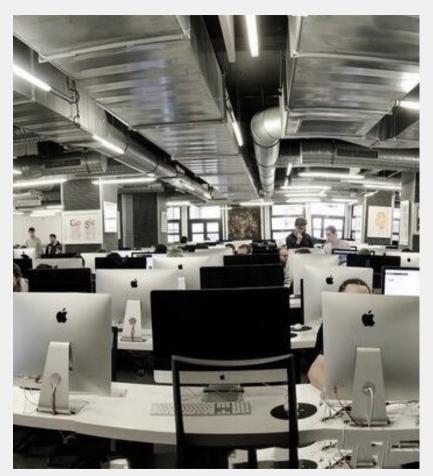


#### Alisa Phommahaxay

Actuellement en charge de sa galerie itinérante Alisa Gallery, elle a exercé plus de 5 ans à Londres dans plusieurs établissements comme XOYO, Dog Eared Gallery et divers Warehouses, puis a été professeur d'arts plastiques aux Beaux-Arts de Vientiane, au Laos. De retour à Paris, elle a organisé des expositions avec le Point Éphémère (nightclubbing) et la galerie Nivet-Carzon (Bruce LaBruce : Born To Be Wilde), entre autres. Alisa a à cœur de découvrir et de promouvoir des artistes émergents et pertinents.

Avec l'étroite collaboration de **Philippine Bardi de Fourtou**, diplômée d'une licence en Information et Communication à la Sorbonne Nouvelle, **Mathilde Deleforge**, diplômée d'un master en ingénierie culturelle à l'ICART Paris, et **Claudia Victoria Olalde** en charge de la collection de Nicolas Laugero Lasserre depuis 2010.

3/23



42 - 96, boulevard Bessières - 75017 Paris M° Porte de Clichy

## **L'ÉCOLE 42**



La

La révolution 42 naît de la vision commune de Xavier Niel, Nicolas Sadirac, Kwame Yamgnane et Florian Bucher, dont l'ambition est « simplement » de créer la meilleure école d'informatique en France et, au-

delà, l'école du futur. Cette école, qu'ils veulent ouverte, en mode peer-to-peer, gratuite mais dotée de moyens hors normes, euxmêmes n'en connaissent pas la limite.

Ces quatre initiateurs de 42 animent une équipe de 42 personnes dont un grand nombre travaille ensemble depuis des années déjà. Leur mission quotidienne est d'apporter aux étudiants et aux étudiantes de 42 ce qui se fait de mieux en matière d'encadrement pédagogique, de moyens techniques (la meilleure infrastructure en Europe) et de moyens logistiques (un bâtiment de 4 242 m², le Heart of Code, situé dans Paris intra-muros et ouvert aux étudiants et étudiantes 7j/7, 24h/24). 42, c'est no limit!

#### **LES ARTISTES**

L'art urbain connaît ces dernières années une phase de mutation dans son mode d'approche du public. D'abord réservé aux initiés et attaché à la rue, l'art urbain, nouvelle forme d'expression en partie issue du graffiti, revendique à l'origine une valeur politique du simple fait de son interdiction. Attaché à son statut de vandale, l'artiste des rues entretient sa marginalité tant sociale qu'artistique. Cependant, aujourd'hui, différents mouvements se détachent de cette première démarche et tendent à se professionnaliser, à investir le marché de l'art officiel et les institutions.

Les artistes exposés permettent aux visiteurs d'appréhender le street art de ses origines à ses aboutissements contemporains dans une collection qui rassemble plus de 150 œuvres et où des noms bien connus tels que JR et Shepard Fairey côtoient des artistes émergents comme Bault ou Madame.





Andréa Ravo Mattoni né à Varese, dans une famille d'artistes. Passé par une formation classique, il commence à peindre au spray en 1995. EN 2016, nait le projet « dal classicismo al contemporaneo » où il crée des chefs d'oeuvres du passé à la bombe.

ARDPG, Arnaud Puig est né en 1980 à Périgueux. Il vit et travaille à Paris. Le sourire malicieux et le regard averti, Arnaud Puig arpente la cité, la dragonne de son appareil photo numérique enroulée autour de sa main ou l'objectif subtilement collé à son œil droit. Il vit la ville, il ressent la vie.

Aujourd'hui personnage mythique de la scène urbaine, **Banksy** s'est fait connaître grâce à ses pochoirs londoniens critiquant la société actuelle, en peignant de petits rats dans des scènes quotidiennes de vie humaine.

**Bault** développe depuis plusieurs années un cabinet de curiosités peuplé de monstres, de personnages grotesques et d'environnements pollués. Fantasmagorie contemporaine, les formes coulent, se superposent et s'entremêlent, créant des peintures rupestres 2.0.

**Blu** est un graffeur et vidéaste italien qui réalise des fresques monumentales où il mêle peinture murale et bombe aérosol, en associant un message politique ou culturel fort à chacune de ses interventions.

**Boris Hoppek** est un artiste contemporain allemand basé à Barcelone. Ses racines artistiques se trouvent dans le graffiti, mais aujourd'hui son travail s'étend à la peinture, la photographie, la vidéo, la sculpture et l'art de l'installation.



ANDREA RAVO MATTONI



ARDPG



**BANKS** 



RALIIT



**BLU** 



**BORIS HOPPEK** 



BRUSK



C215



COQUELICOT



CLE I



**DEM 189** 



DENIS MEYERS

**Brusk** s'empare des bombes de couleur pour faire dégouliner de longues coulures multicolores, élément distinctif de son travail. Du graff aux commandes institutionnelles, des murs de cités aux murs de galeries, Brusk s'adapte à tous les environnements, mais toujours en déposant son empreinte pleine de vitalité. Il fait partie du crew DMV.

**C215** est un pochoiriste français de dimension internationale né en octobre 1973. Ses sujets de prédilection sont souvent politiques mais aussi liés à l'enfance, les laissés-pour-compte, les anonymes, les amoureux, ainsi que les animaux, particulièrement présents dans ses tableaux urbains.

**Coquelicot** est née à Paris en 1975 dans le 18ème arrondissement, à Montmartre se mêlant à une humanité urbaine multiculturelle. Une atmosphère romantique et intense de dégage de son travail.

**Clet** est un artiste d'origine bretonne. Aussi bien provocateurs (voire blasphématoires) qu'intrigants ou amusants, ses avatars sur panneaux de signalisation visent toujours à dynamiser une vision de l'urbanité bêtifiant le passant. Il a investi les plus grandes villes du monde telles que Paris, Berlin, New York, Tokyo, Londres...

**Dem 189** est un artiste sans limite, touche-à-tout qui, passe aussi bien de styles classiques à l'illustration. Il a notamment travaillé sur le projet « Les entrailles du palais secret » au Palais de Tokyo ainsi qu'aux Bains Douches à Paris.

Denis Meyers, né en 1979 à Tournai, vit et travaille à Bruxelles. Artiste urbain et multiple, il est connu pour ses fresques ou pour ses stickers en forme de visage (il les appelle ses "perso"), imprimés et découpés à la main puis disséminés dans toute la ville ou ailleurs.

**Dran** est un artiste toulousain de dimension internationale utilisant différentes techniques pour un même message : une critique de la société contemporaine ionchée d'humour et de cynisme. Teintés d'humour noir, ses dessins sont toujours percutants et terriblement grincants.

Actuellement designer et artiste. **Erell** expérimente au grand jour une forme d'appropriation éphémère de l'espace urbain. Son travail est issu du graffiti et plus précisément du tag. Au fil du temps et de ses études artistiques, sa signature a évolué pour devenir son écriture.

Philippe Écharoux se tourne vers la photographie en 2007, en moins d'un an il apprivoise l'image et devient autodidacte. Proche du milieu social. Philippe aime donner de son temps à des personnes en difficulté. Son souhait, parler à l'homme à travers l'homme, il se spécialise ainsi dans l'art du portrait.

Ernest Pignon-Ernest est niçois, il vit et travaille à Paris. Depuis presque cinquante ans, il appose des images sur les murs des cités.

Evol est un artiste allemand qui travaille au pochoir et la bombe aérosol. Son art consiste à détourner des surfaces ou volumes urbains usés, tels que des poubelles, des enseignes lumineuses, des boîtiers électriques ou des jardinières en béton, en les transformant en barres d'immeubles miniatures.

Faile est un collectif d'artistes peintres, graphistes et illustrateurs basé à New York. Il a été fondé par les artistes Patrick McNeil, américain né en 1975 en Californie, et Patrick Miller, canadien né en 1976 à Minneapolis (Minnesota).























FRED ATAX



SHEPARD FAIREY



ROMAIN FROQUET



**GILBERT1** 



GRIS 1



**HONET** 

**Fred Atax** est photographe-reporter. Il s'est rendu dans une centaine de pays, visitant nombre d'endroits du monde hors des circuits touristiques.

Shepard Fairey (OBEY) est un artiste et graphiste américain, l'un des plus connus de la scène urbaine, notamment pour son poster HOPE représentant Barack Obama durant la campagne présidentielle de 2008.

Romain Froquet désire s'exprimer avec ou sans public, en choisissant parfois des zones urbaines obscures pour habiller les murs de ses représentations arboriformes délicates qui donnent de la couleur et de la joie à un décor autrement maussade.

Né en 1980 à Épinal, **Gilbert1** commence à réaliser ses premiers graffitis dans la rue et dompte ainsi son style pendant 4 ans. Plasticien, graffeur, sculpteur, photographe, peintre, les adjectifs sont riches pour le décrire mais tous mettent en exergue une variété de techniques maîtrisées hors du commun.

**Gris 1,** membre du crew DMV, s'est fait connaître par son graffiti old school, toujours ludique et coloré, ainsi que son extraordinaire technique.

**Honet** est un artiste aux personnalités multiples : graffiti artist depuis un quart de siècle, illustrateur mondain pour Prada ou Lacoste, collectionneur d'instants éphémères, archiviste en curiosités urbaines...



**Erica II Cane** est un artiste italien, illustrateur, dessinateur et sculpteur. Il investit le monde entier. Selon l'Institut Culturel Italien de Chicago, Erica II Cane « appartient à la nouvelle génération d'artistes européens de la rue qui ont révolutionné la façon de concevoir l'espace public. »

**Invader** est un artiste parisien qui fait revivre les « space invaders », ces créatures échappées du jeu vidéo éponyme de la fin des années 70. Anonyme mais loin d'être inconnu, l'artiste bénéficie aujourd'hui d'une reconnaissance internationale.

Figure du nouveau réalisme français, **Jacques Villeglé** s'est fait connaître dans les années 60 en lacérant des affiches publicitaires. Il a fait l'objet d'une rétrospective au Centre Pompidou en 2008 et de centaines d'expositions.

**Jef Aérosol** appartient à la première génération de street artists en France. En 2011, il réalise son plus grand pochoir, à deux pas du Centre Pompidou. Il est aujourd'hui l'un des plus grands pochoiristes de la scène street art.

**JonOne** est depuis les années 80 le plus français des graffeurs américains. Son style coloré inimitable a transcendé le graffiti. Très vite, il se fait un nom dans les milieux artistiques parisiens grâce à ses œuvres sur toile.

Né en 1983 en France, **JR** expose ses photographies en noir et blanc dans la rue qu'il qualifie de « plus grande galerie d'art au monde ». Il est aujourd'hui l'un des artistes majeurs du street art. Son travail mêle l'art, l'action, traite d'engagement, de liberté, d'identité et de limite.



ERICA IL CANE



INVADER



**JEF AÉROSOI** 



**JACQUES VILLEGLÉ** 



**JONONE** 



JR



**KATRE** 



KOUKA



**E DIAMANTAIRE** 



LEK



LEVALET



THÉO LOPEZ

**Katre** s'intéresse depuis ses jeunes années à la bande dessinée, à la photographie et au dessin. Au début des années 90, il découvre le graffiti et se passionne pour cette pratique lui permettant de s'exprimer en extérieur et d'exploiter toutes sortes de surfaces.

Kouka est un artiste franco-congolais qui vit et travaille à Paris. Son expression artistique s'exprime par le biais de la peinture, le graffiti et le rap. Il travail sur les murs, les toiles mais aussi à partir d'éléments de récupération, tel que le papier, le carton ou le bois. Son travail s'oriente sur les thèmes de l'identité, la quête de soi et les origines.

Depuis 2011, **Le Diamantaire** a posé plus de 1200 diamants dans les rues des grandes villes du Monde. Chacun d'eux est réalisé à partir d'éléments de récupération, numéroté et signé par l'artiste. En donnant ici une seconde vie aux éléments, Le Diamantaire nous interroge sur la valeur que nous accordons aux choses qui nous entourent.

**Lek** développe des styles uniques et déconcertants, à l'encontre de la majorité des codes du graffiti dit classique. Il s'inspire goulûment de toute forme d'architecture et de construction. Avec son acolyte Sowat, ils ont été résidents de la Villa Médicis à Rome.

**Levalet** joue sur les échelles et la précision du placement de ses dessins et de ses objets pour provoquer le regard du spectateur et le faire glisser dans une réalité fictive.

Graphiste de formation, **Théo Lopez** s'est investi très jeune dans une démarche artistique. En 2008, sa rencontre avec le collectif 9ème Concept l'incite à prendre un virage pictural décisif. Il élabore une poésie dans le travail de la matière, de la ligne et de la couleur.



**Ludo** est un artiste français qui appose sur les murs du monde entier ses créatures hybrides soulignées de vert, ainsi que des détournements de marques de l'industrie du luxe.

L'histoire de **Madame** parle d'une fille qui s'essaye à plusieurs modes d'expression pour finalement faire du neuf avec du vieux. Aujourd'hui, elle s'impose en tant qu'artiste féminine en réalisant des collages dans le monde entier.

**Jérôme Mesnager** est né en 1961 à Colmar. Considéré comme l'un des premiers peintres de street art, il est l'auteur de « l'Homme en blanc », visible dans le monde entier.

**Momo** vit actuellement à la Nouvelle-Orléans. Partisan de la toile aussi bien que de l'installation contextuelle, l'art de Momo est avant tout une question d'équilibre : entre les formes, les couleurs et les tracés

Le collectif **MonkeyBird** commence à investir la rue en 2012. Ses créations s'articulent autour du registre bestiaire, et plus particulièrement du singe et de l'oiseau, pour interroger le est avant tout une question d'équilibre : entre les formes, les couleurs et les tracés.

Les œuvres d'**Okuda** soulèvent souvent des contradictions au sujet de l'existentialisme, l'univers, l'infini, le sens de la vie, la fausse liberté du capitalisme. Okuda montre clairement un conflit entre la modernité et les racines de l'homme.



LUDO



MADAME



JÉRÔME MESNAGER



MOMO



**MONKEY BIRD** 



KODA





PIMA





**QUENTIN DMR** 

RERO





ROTI

**Pantonio** est un artiste urbain, né en 1975 au Portugal. Dans un registre souvent maritime et animal, l'œuvre de Pantonio s'articule autour d'un code couleur minimaliste, dont les traits bleus et noirs assurent la fluidité figurative.

**Pimax** est un artiste polymorphe qui intervient sur les murs de Paris avec des tableaux éphémères ou des affiches-pochoirs. Il détourne les modes avec une touche Pop colorée mais aussi militante.

**Quentin DMR**, est né au Havre en 1988. Il est photographe plasticien, totalement autodidacte. Il a toujours pris des photos, mais des photos volées. Il a commencé par du collage classique de photos dans la rue, de manière "vandale".

**Rero** joue dans ses œuvres sur les codes liés aux théories de l'image et de la propriété privée, mais aussi avec les frontières qui séparent le monde numérique du monde réel. Il travaille entre le Brésil et la France.

**Roa** est mondialement connu pour ses 1 500 fresques animalières géantes qu'il peint généralement en noir et blanc avec des brosses et des bombes aérosols.

**Roti,** sculpteur et graffeur, recouvre les murs de Paris à Atlanta d'un savant mélange de motifs architecturaux, formes humaines et d'un élégant bestiaire.



**Ruben Carrasco** est né et a grandi au Mexique; Il a été exposé à l'art dès son plus jeune âge par le biais de sa mère, qui s'intéresse vivement à l'art. Sa formation artistique a débuté au Mexique lorsqu'il a rejoint Visual Arts Institute.

Seth se fait très vite remarquer dans le milieu de l'art urbain en peignant ses personnages enfantins de dos ou de profil qui semblent être aspirés par les murs dans des motifs aux allures d'arc-en-ciel.

Sowat évolue au sein du collectif DMV avec lequel il parcourt le monde pour participer à la création de fresques monumentales ou d'expositions collectives d'envergure. Avec son acolyte Lek, ils ont été résidents de la Villa Médicis à Rome.

Speedy Graphito, artiste précurseur d'avant-garde, reconnu comme l'un des pionniers du mouvement " Street'Art " français. Aussi prolifique qu'inventif, Speedy Graphito utilise toutes les formes d'expression pour créer à travers son œuvre et au fil des époques un langage universel imprégné de l'air du temps.

À 36 ans, **Stew** sait de quoi il parle. Il lui aura fallu près de vingt ans pour se faire un nom dans le milieu du street art. De son premier tag de vandale à la fresque monumentale de 52 mètres à Paris 13, il a parcouru du chemin.

**Swoon** propose une vision engagée et humaniste du monde qui l'entoure à travers le portrait des gens qu'elle rencontre et les villes qu'elle visite au cours de ses voyages. Elle a réalisé en 2015 une de ses plus grandes expositions au Brooklyn Museum à New York.







**SETH** 



SOWA



SPEEDY GRAPHITO



STEV



**SWOON** 









Vhils, artiste portugais, voyage régulièrement à travers le monde pour créer ses œuvres monumentales. Son travail révolutionne la technique du pochoir avec l'utilisation d'outils étonnants.

Les VLP fonctionnent "comme un groupe de rock qui privilégierait le live à l'enregistrement studio". Leur travail est issu de l'esprit punk des années 1980. La spécificité de Jean Gabaret et Michel Espagnon est qu'ils interviennent simultanément sur le même support.

**Zevs** mène depuis près de vingt ans des actions engagées dans l'espace urbain. Au milieu des années 2000, il est devenu célèbre en peignant des logos de grandes marques dégoulinants.

Zlothykamein Précurseur de l'art éphémère, Gérard Zlotykamien marche droit dans ses bottes. Lorsqu'en 1963, l'état lui achète deux toiles à la Biennale de Paris, il aurait pu céder à l'appel mercantile du circuit galerie-marchands. Né dans la nébuleuse historique du second conflit planétaire, Zloty préfère bombarder ses atomes crochus créatifs dans la rue. Les «éphémères», silhouettes noires rappelant les irradiés d'Hiroshima, sont nées.



### **DES VISITES GUIDÉES GRATUITES**

ART42 propose des visites guidées gratuites menées par des médiateurs passionnées depuis l'ouverture du musée. Celles-ci ont lieu un mardi sur deux de 18h à 21h00.

Le musée est ainsi accessible sur réservation, dans le cadre de visites guidées gratuites. Les visites sont menées par des étudiants de l'ICART, École des Métiers de la Culture et du Marché de l'Art dont Nicolas Laugero Lasserre est le directeur et d'étudiants de l'école 42. Ces derniers ont été formés par le collectionneur lui même. Leur discours et leur parcours de visite est basé sur un livret de médiation qu'ils partagent et enrichissent ensemble.





#### **ART42 & ARTISTIK REZO**



#### Le musée est développé par l'association Artistik Rezo

Depuis janvier 2015, l'association Artistik Rezo, fondée et présidée par Nicolas Laugero Lasserre, s'est dotée d'une galerie d'art contemporain en partie consacrée à l'art urbain. La galerie est le troisième volet de cette association qui est parallèlement un média et un club culturel. Pour cette année 2017, la galerie accueillera Stew, Bault, Romain Froquet, Erell, Gilbert1, Théo Lopez, Madame...

Avec 150 000 visiteurs uniques par mois, Artistik Rezo est l'un des principaux médias culturels sur le web. Premier du genre en France, le site propose à ses lecteurs le meilleur des sorties théâtre, cinéma, art et musique avec des critiques, interviews, dossiers, actualités, portraits d'artistes... Le Club Artistik Rezo compte 6 000 membres qui profitent de plus de 100 000 invitations à des sorties culturelles inédites.

#### **LES PARTENAIRES D'ART42**











## **INFORMATIONS PRATIQUES**





#### **WORDCOM Consulting**

Églantine de Cossé Brissac 00 33 (0)1 45 44 82 65 00 33 (0)6 65 58 92 19 eglantine@wordcom.fr

Mathilde Desideri 00 33 (0) 1 45 44 82 65 mathilde@wordcom.fr

www.wordcom-consulting.com

www.art-42.fr www.42.fr www.nicolaslaugero.com

Suivez nous sur les réseaux sociaux!







#### Visites un mardi sur deux de 18h00 à 21h00

Réservation obligatoire : ART42.fr

Visites guidées gratuites organisées par des médiateurs passionnés.





